Je m’appelle Kat et, depuis quatre ans, je suis coordonnatrice du YFS Access Centre. Il s’agit de l’un des cinq groupes de service communautaire financé par notre syndicat qui soutient différents étudiants marginalisés. Ce sont des étudiants en situation de handicap, avec des déficiences physiques, mentales, génétiques, sensorielles, des troubles de développement et des troubles d’apprentissage. Dans mon équipe, nous sommes tous des étudiants handicapés, ayant une maladie mentale, une maladie chronique et/ou neuro-divergents. Je suis personnellement atteinte d’encéphalo-myélite myalgique, de fibromyalgie; je souffre d’anxiété, de dépression, de dépersonnalisation/déréalisation et d’anorexie. Nos services visent les multi-déficiences et s’adressent aussi aux personnes subissant diverses formes de marginalisation.

Nous tentons d’établir un équilibre entre l’offre d’espaces sociaux aux étudiants handicapés et la lutte pour de plus grands enjeux en matière d’accessibilité. Notre effectif est réduit et nos ressources, notamment en temps et énergie, ont toujours été problématiques. Mais nous avons un solide calendrier d’événements et nous offrons des services davantage axés sur la défense des droits.

**Événements:**

* Groupe de soutien par des pairs (Mad Students et Autistic Students)
* Ateliers Informatifs
* Espaces pour la communauté artistique
* Événements cinématographiques

**Services:**

* Lieux sécuritaires
  + Pas d’éclairage fluorescent
  + Divans
  + Espace d’études
  + Faible intensité de stimulation
* Alimentation d’urgence
  + Laits frappés nutritifs
  + Jus de fruits
  + Boissons chaudes
  + Barres granola
  + Collations
* Fournitures pour réduction des risques
  + Préservatifs (divers)
    - Lubrifiés et non lubrifiés (avec des échantillons de lubrification)
    - Nervurés
    - Sans latex
  + Diverses aiguilles et seringues pour répondre aux divers besoins
  + Produits de nettoyage
    - Corporels et pour équipement
  + Cuillères à usage unique pour injection et papier à cigarettes
* Petite bibliothèque
  + Petits documents, fanzines et livres

Mais surtout, nous offrons, du mieux possible, de l’aide individuelle aux étudiants et aux membres de la collectivité.

* Ce qui peut inclure de diriger les personnes vers des services externes, comme les refuges, les bureaux juridiques, les centres médicaux, etc….
* Les étudiants se plaignent de nombreux problèmes lorsqu’ils se déplacent à travers le campus; l’université York n’est pas encore conforme à la LPHO et l’agencement physique peut provoquer de nombreuses blessures.
* Nous aidons les étudiants lors de conflits avec les professeurs; le plus souvent, les professeurs refusent de se conformer aux directives officielles de l’université en matière d’aménagements.
  + Voilà encore une violation de la LPHO et de l’obligation d’accommoder, laquelle stipule clairement les motifs dérogatoires autorisés.
* Nous avons conclu un partenariat avec Access to Osgoode, le groupe de justice pour étudiants handicapés de notre faculté de droit. Nous pouvons ainsi offrir gratuitement des services d’intervention à nos étudiants.
* Pour essayer de prévenir les obstacles, j’ai conçu il y a quelques années avec une collègue, une formation de sensibilisation au handicap; elle est encore offerte sur demande, gratuitement et bas coût, à des groupes locaux.
  + La formation inclut un vaste éventail de mes expériences personnelles et une discussion.
  + Un livret de 60 pages est distribué aux participants. Il contient des informations, des exemples visuels et des formulaires.

**Obstacles :**

Certains étudiants réclament de l’aide que nous pouvons offrir ou des services qui n’existent pas**:**

* Manque de services pour les personnes en situation de handicap, notamment des services communautaires.
* Les membres de la communauté sont laissés pour compte.
  + Le plus grand besoin à combler est financier. Nous n’avons pas suffisamment de fonds pour accorder des subventions ou de l’aide dans des situations d’urgence. Les limitations fonctionnelles coûtent cher. Les étudiants ont besoin d’argent pour leurs médicaments, les appareils et accessoires fonctionnels, les soins médicaux complémentaires, l’embauche d’auxiliaires, et bien plus encore. Le coût caché du handicap est quelquefois appelé « CripTax », une expression divulguée par SB Smith.
  + Dans mes coûts cachés, je dois inclure l’achat de nombreux produits alimentaires car je suis trop fatiguée pour faire la cuisine, le covoiturage car je me blesse vraiment dans les transports publics pendant une poussée de ma maladie et l’achat de médicaments en vente libre pour traiter mes symptômes non gérés.
* Mon personnel et moi voulons vraiment trouver des solutions de rechange mais il y a quelquefois des demandes que nous ne pouvons combler.

Le bureau des personnes handicapées de l’administration universitaire gère les aménagements académiques officiels et dirige des ateliers d’apprentissage, des programmes de mentorat, des services de technologie et de l’accompagnement psychologique à court terme avec une stricte politique d’annulation. Il couvre une vaste gamme de domaines, mais n’inclue pas les personnes handicapées dans la gestion, comme le prouvent son focus et ses politiques.

Mais le focus de l’administration n’est pas notre plus grand problème. Il y a quelques années, j’ai participé à une consultation destinée à dégager, pour l’université York, une nouvelle politique d’accommodement des personnes en situation de handicap. Je n’ai essuyé que résistance pendant toute cette consultation. Certes on voulait bien élaborer une nouvelle politique, mais elle devait être quasiment la même que l’ancienne.

L’absence de solidarité s’est nettement manifestée quand nous avons failli perdre notre financement après les élections. Doug Ford, le Premier Ministre de l’Ontario a fait campagne avec un programme électoral révoquant les droits de la personne. Lorsqu’il a été élu, notre présidente l’a félicité par Tweet et l’a assuré de son appui. Ford a ensuite adopté l’Initiative de liberté de choix des étudiants, en vertu de laquelle les étudiants pouvaient décider de ne pas acquitter les frais des services non essentiels, principalement des groupes politiques. Mais nos étudiants ont majoritairement décidé de nous financer, nos collègues et nous. Ford s’est à nouveau attaqué à notre financement. Mais ce dernier nous avait été accordé à titre volontaire et ne pouvait nous être retiré.

Notre personnel se répartit les taches entre la lutte pour des changements systémiques et l’offre d’espaces communautaires. Je suis très fière de nos travaux ; je crois en la valeur de l’expérience vécue mais il est difficile d’y harmoniser nos besoins d’accès en tant qu’organisateurs en situation de handicap. Plus vous travaillez sur la justice pour les personnes handicapées, plus vous êtes confrontés à la discrimination fondée sur la capacité physique et à l’inaccessibilité.

Notre espace physique vient compliquer la situation. Notre bureau est situé sur le campus de l’université York, dans le Old Student Centre. Nous avons récemment déménagé dans une plus grande salle mais le First Student Centre n’avait pas été conçu pour des personnes en situation de handicap. Toutefois, c’est encore mieux que les autres bâtiments sur le campus. Notre Second Student Centre est plus récent et plus accessible, ce qui optimise nos options d’espaces événementiels. Malheureusement, nous attendons encore que le reste du campus soit rénové. Les trottoirs sont inégaux, la majorité des poignées de porte sont cassées et de nombreux sites n’ont pas d’ascenseur. Des groups ont décliné notre invitation à des événements parce que le campus n’était pas sécuritaire.

Mon équipe est remarquablement créative et talentueuse, trouvant constamment des solutions pour des zones inaccessibles ou des plans de rechange pour éradiquer tous nos problèmes. Les employés cherchent constamment à renforcer leur capacité et à acquérir de nouvelles connaissances à transmettre à la communauté ou à appliquer pour un nouveau service. Je me suis aussi perfectionnée autant que j’ai pu pour combler les lacunes dans les services. Notre travail évolue sans cesse en fonction des services que nous pouvons offrir et des demandes de la communauté. Nous sommes toujours très occupés. Je suis tellement concentrée sur les difficultés des membres de notre collectivité qu’en matière de productivité, je lutte constamment avec la discrimination systémique fondée sur le capacitisme. En tant qu’organisatrice, j’ai toujours priorisé la guérison et le repos car je tiens à bien soigner mon équipe et à garantir la viabilité de mon travail.